

Lecture du soir... Lecture du matin...

HARUHI AISAKA, QUAND LE MANGA DEVIENT LANGAGE DE FOI



Manga de la Vierge Marie et de Jésus d'Haruhi Aisaka.

L'artiste japonaise Haruhi Aisaka propose une rencontre inattendue entre foi et culture. À travers des illustrations inspirées du style manga, elle revisite les figures chrétiennes et témoigne, au Japon où le christianisme est minoritaire, d'une foi vécue de l'intérieur, enracinée dans son univers artistique et nourrie par sa propre conversion. L'artiste s'est confiée à l'édition anglophone d'Aleteia.

Il y a parfois des rencontres inattendues entre la foi et la culture. Celle que propose l'artiste japonaise Haruhi Aisaka en est une illustration émouvante. À travers ses œuvres inspirées du style manga, elle offre une vision profondément incarnée du catholicisme, où la foi ne s'impose pas de l'extérieur, mais s'exprime de l'intérieur d'une culture. "Je ne souhaite pas simplement appliquer un style manga à l'art

chrétien existant. Si tel était le cas, il n'y aurait aucune raison valable de s'éloigner autant de la beauté et du caractère sacré de cet art. Au contraire, je souhaite que mon art exploite pleinement les conventions et le langage visuel propres à l'animé et, plus largement, à la culture japonaise, tout en restant ancré dans les Écritures et la tradition sacrée", a expliqué l'artiste à [l'édition anglaise d'Aleteia](#).

Lors du Comiket de Tokyo, l'une des plus grandes conventions dédiée aux mangas et aux animés du Japon, qui s'est déroulée le 30 et 31 décembre 2025, ses illustrations ont surpris par leur singularité. Saints, Vierge Marie et figures bibliques y apparaissent dans un style visuel familier au public japonais.

L'exemple de Marie-Madeleine illustre l'approche d'Haruhi Aisaka. "Ma représentation de sainte Marie-Madeleine illustre bien ce que je cherche à exprimer. Je suis certaine qu'en réalité, sainte Marie-Madeleine n'avait pas les yeux rouges, un fard à paupières rose-rougeâtre et une frange", assure-t-elle. "Certes, ma représentation s'éloigne considérablement des représentations traditionnelles. Plutôt que de les imiter, j'ai tenté de traduire son essence en utilisant le vocabulaire visuel de l'animé et de la culture japonaise contemporaine."

Une foi qui prend corps dans la culture

À travers son travail, Haruhi Aisaka montre que ses œuvres ne cherchent ni à moderniser le catholicisme ni à le transformer, mais simplement à le laisser s'exprimer dans un langage que beaucoup reconnaissent instinctivement.

Au Japon, où le christianisme demeure une religion minoritaire, cette question revêt une importance particulière. "Les images possèdent un pouvoir immense. Elles peuvent rendre quelque chose distant ou, au contraire, le rapprocher. Lorsque la foi s'exprime à travers un langage visuel propre au lieu, il devient plus aisé d'imaginer qu'elle y est pleinement présente, non comme une importation, mais comme une réalité enracinée et profondément personnelle", rapporte l'artiste.

Une présence discrète mais significative

Si son travail est resté discret au Comiket de Tokyo, il rencontre en revanche un écho bien plus large sur les réseaux sociaux. "L'accueil que

je reçois en ligne est incroyable. Lors de ma première participation au Comic Market, plusieurs publications relatant le dessin d'une Vierge Marie de style animé réalisée par une artiste catholique japonaise ont fait le buzz sur Twitter et Instagram. Même Yiman, un youtubeur spécialisé dans l'animé dont j'étais une grande fan, a fait une vidéo sur moi ! J'ai lu des tonnes de commentaires en anglais, en espagnol et dans de nombreuses autres langues, tous plus encourageants les uns que les autres."

Au Japon, les réactions sont plus modérées, mais tout aussi précieuses. "Les réactions que je reçois des Japonais sont beaucoup plus mesurées, mais encore plus encourageantes à certains égards. Mes amis et les prêtres de mon église me soutiennent tous. Même mes amis non chrétiens s'intéressent à ce que je fais. Je leur montre mes dessins de la Vierge Marie, et ils s'exclament : "Elle est trop mignonne !" Entendre cela de la part de personnes qui ne sont même pas chrétiennes me remplit de joie."

L'envie de dessiner la Vierge Marie est tout simplement trop forte pour que je puisse y résister.

Créer pour mieux croire

Le parcours d'Haruhi Aisaka témoigne d'un lien intime entre création et conversion. "En un sens, ma foi est une des principales raisons qui m'ont motivée à apprendre à dessiner. Plus jeune, le dessin ne m'intéressait pas du tout. Ce n'est qu'après ma conversion au christianisme que j'ai sérieusement envisagé d'apprendre à dessiner comme moyen d'expression", raconte-t-elle. "J'ai beaucoup de pensées sur Dieu que je ne parviens pas à exprimer efficacement par les mots, alors je me suis dit que je pourrais peut-être les exprimer à travers l'art."

Si Haruhi Aisaka a commencé par dessiner des personnages d'animés, ses inspirations s'orientent aujourd'hui vers des thèmes bien définis. "Au départ, je dessinais des fanarts de mes personnages d'animés préférés pour m'entraîner, mais en ce moment je ne crée que des illustrations chrétiennes. [...] L'envie de dessiner la Vierge Marie est tout simplement trop forte pour que je puisse y résister."

Chez Haruhi Aisaka, l'art n'est ainsi pas seulement une expression esthétique, mais il devient un chemin de foi. "La création artistique a profondément approfondi ma foi catholique d'une manière inattendue. Lorsque je crée, je m'efforce de me documenter autant que possible sur les personnes ou les choses que je représente, ce qui m'a permis d'en apprendre beaucoup sur les Écritures, les saints et la tradition de l'Église", a témoigné l'artiste japonaise.

Quand la beauté devient une porte vers la foi

Le succès des œuvres de Haruhi Aisaka ne se mesure pas seulement en chiffres, mais dans la manière dont elles touchent les cœurs. Le manga, par sa capacité à exprimer les émotions, devient ici un pont inattendu vers le sacré. À travers son travail, l'artiste montre que la foi peut aussi naître d'une rencontre esthétique, d'une familiarité soudaine, d'un visage qui parle autrement... Autant de chemins discrets vers une réalité plus profonde.

Les œuvres d'Haruhi Aisaka semblent ainsi accomplir quelque chose de précieux. Elles rappellent que la foi ne perd rien de son universalité lorsqu'elle s'enracine dans une culture. Au contraire, elles révèlent avec douceur que le Christ est présent dans toutes les cultures, et que la beauté, parfois, ouvre les cœurs là où les mots ne suffisent pas.

Laura Marchais - Cerith Gardiner

(Source : [Aleteia](#))